

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 14 (1984)
Heft: 3

Artikel: Les "portes de sortie des démons" : Blanche Merz et la géobiologie
Autor: Gygax, Georges / Merz, Blanche
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

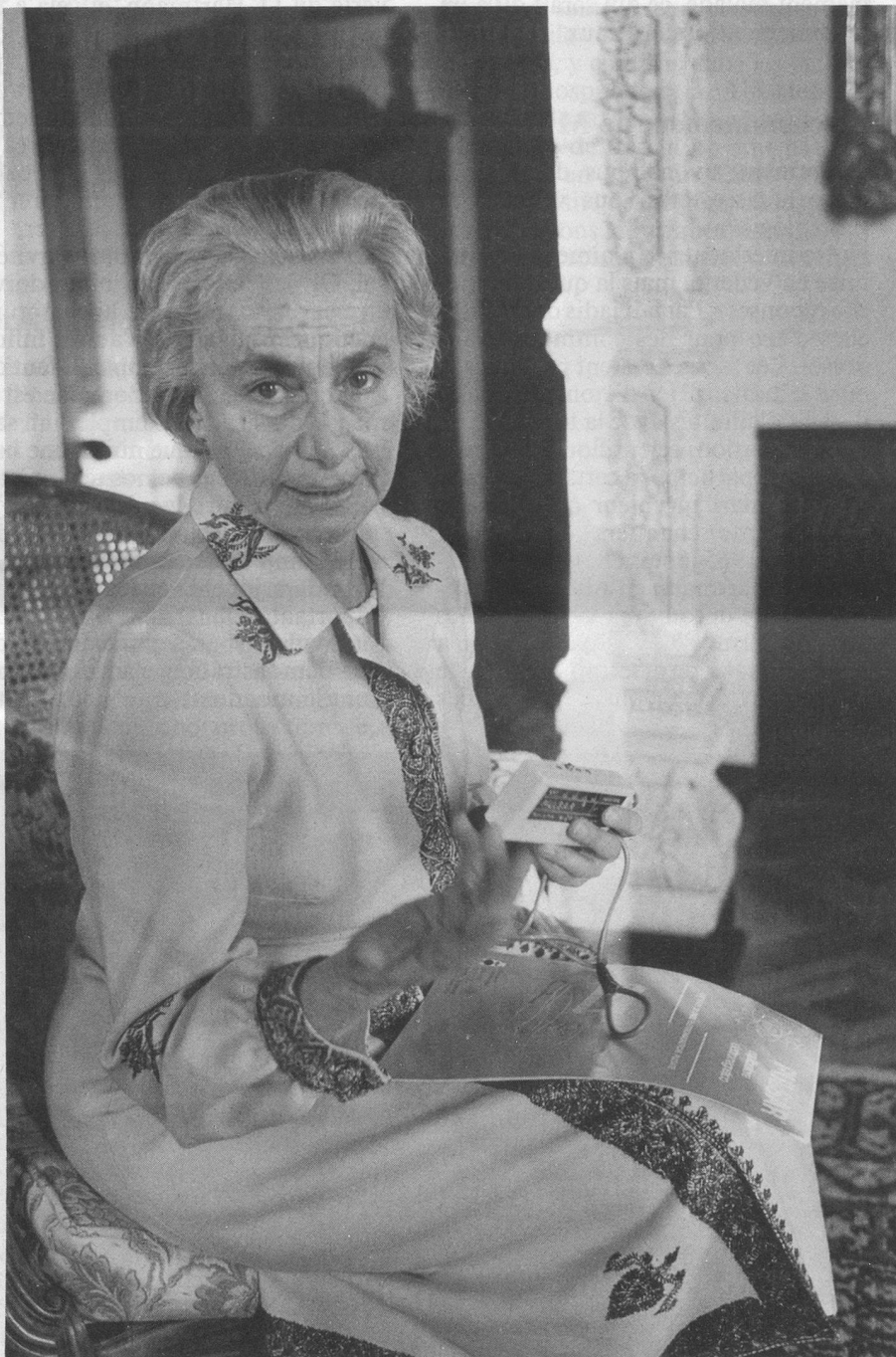
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les «Portes de Sortie des Démon»



La nature est toute puissante. Le fait d'en être conscient aide à faire face quand se déchaînent des forces que la science a la prétention de maîtriser et d'expliquer. Des hommes sont allés sur la Lune; leurs engins savants explorent le cosmos; ils disposent des moyens d'anéantir une partie de l'humanité en actionnant une manette maudite. Mais ils sont impuissants face à un ouragan, à une éruption volcanique, aux fantaisies souvent cruelles de la météorologie qui engendrent les meurtrières sécheresses et les inondations dévastatrices. Tout cela, n'en déplaise aux savants, est bien mystérieux et rabat le caquet des pontifants prétentieux qui croient pouvoir tout expliquer.

Revenons à plus de modestie dans nos propos et occupons-nous de notre environnement immédiat. Que se passe-t-il sous nos pieds? Des forces, fluides et autres rayons agissent, dont personne ne nie l'existence et que quelques esprits d'avant-garde s'efforcent de déceler, d'expliquer, de répertorier. Tels sont les rayons telluriques qui influencent notre vie et qu'une science nouvelle et mystérieuse pour le profane étudie, à savoir la géobiologie. (Cherchez ce mot dans le dictionnaire, vous ne le trouverez pas!) Des instituts se sont créés, en Europe notamment, qui consacrent leurs investigations à l'étude de ces rayons. Ceux-ci, selon les affirmations des spécialistes, exerceraient une influence décisive sur le déroulement de notre vie, sur l'état de notre santé, de notre équilibre physique et psychique. Un de ces instituts, l'Institut de Recherches en Géobiologie a été mis sur pied à Chardonne sur Vevey par une charmante dame qui n'a absolument rien d'une illuminée, Mme Blanche Merz. Nous lui avons rendu visite, et c'est une sexagénaire enthousiaste, énergique, modeste dans ses affirmations qui nous a accueillis

Blanche Merz et la géobiologie

dans un cabinet de travail où les piles de dossiers attestent que l'activité y est débordante.

Des réponses sur les rives du Neckar

Géobiologie... Une science encore fortement contestée en dépit du fait que d'authentiques savants lui consacrent le meilleur de leurs forces et de leurs investigations. A leur tête, un Allemand, le D^r Hartmann, auteur de découvertes troublantes, et qui poursuit ses travaux sur les rives du beau Neckar. C'est ce savant qui a ouvert à Mme Merz les portes d'une recherche passionnante, et c'est le résumé de la conversation que nous avons eue avec cette ancienne députée vaudoise que nous livrons à la méditation de nos lecteurs. Mais qu'on ne s'y trompe pas! Nous n'affirmons rien, car pour nous aussi, la géobiologie se présente comme une science fort intéressante, mais empreinte de mystère. Nous avons quitté Mme Merz avec la certitude que la géobiologie est un vaste domaine ouvert à l'exploration humaine, mais que pour l'explorer de façon efficace, des dons sont indispensables. Or, Mme Merz a des dons qui ont troublé nombre de spécialistes. A la question: «Comment définissez-vous l'expression nouvelle de géobiologie?», Mme Merz répond avec simplicité: «Ce mot désigne l'influence du lieu sur tout ce qui vit». Et elle ajoute: «Il y a plus de 40 ans que cette science

existe et que le D^r Hartmann a découvert un réseau de rayons qui sortent de la terre et qu'on appelle telluriques. M. Hartmann est médecin près de Heidelberg. Il a découvert le réseau où les rayons se croisent, d'où l'existence de «nœuds» qui jouent un grand rôle dans le développement de maladies chroniques». Mme Merz nous présente une photo de deux arbres proches l'un de l'autre. L'un est parfaitement sain, robuste; l'autre, chétif, et dont le tronc se penche vers la terre, est visiblement malade, ce qui serait dû à un rayonnement issu d'eaux souterraines.

Le cheminement de M^{me} Merz

«Comment, avons-nous demandé à notre hôtesse, êtes-vous venue à la géobiologie?»

Notre interlocutrice n'aime guère être mise en vedette, mais la question mérite réponse: «J'ai fait jadis des recherches d'eau pour des communes vaudoises. Les forages étaient pratiqués là où je le disais... Rien d'étonnant à cela: il s'agit d'affinités avec la terre. J'ai eu une formation scientifique qui m'a permis de participer à certains travaux de mon mari ingénieur qui dirigeait d'importants chantiers d'adduction d'eau. En 1965 je suis allée rendre visite au D^r Hartmann en Allemagne. Celui-ci est le découvreur des influences du sol. Parmi d'autres choses, il m'a appris l'intérêt de déterminer le lieu de croisement des rayons, le nœud des

rayons H, notamment pour choisir les zones neutres où installer un lit ou une place de travail. Déterminer le lieu du croisement de ces rayons est l'important, car un simple rayon peut être à l'origine de maladies cardio-vasculaires et de rhumatismes, par exemple.

Les déséquilibres cellulaires

— Vous avez fondé un institut. Quel est son but?

— C'est de faire connaître la découverte du D^r Hartmann, et cela à tous les niveaux. Les malades à récurrence feraient bien de demander une expertise des lieux où ils vivent. Les rayons telluriques opèrent un bombardement continu qui crée des déséquilibres cellulaires. Nous disposons d'appareils très sophistiqués pour mesurer ces rayons. Le compteur Geiger, par exemple, mesure la radio-activité du sol. Or, les cellules sanguines doivent être en harmonie avec le champ magnétique. Mais il y a d'autres influences, les failles par exemple. Il faut considérer le tout... et ce domaine est immense. Songez par exemple à un satellite qui passe chaque nuit à une heure précise au-dessus de nos têtes. Cet appareil risque fort de perturber les gens qui sont situés sous sa trajectoire, dans son champ magnétique. A noter que les radars jouent, eux aussi, un rôle important.

Mais vulgarisons, soyons simples dans une démonstration s'adressant à M. Tout le monde.



— Depuis quand se préoccupe-t-on de l'existence des rayons telluriques qui influencent la vie de l'homme?

— On a retrouvé en Chine un document vieux de 4000 ans. Dans la Chine ancienne les points géopathogènes, agressifs, étaient connus et dénommés «portes de sortie des démons»... Nous ne faisons que découvrir ce que les Anciens savaient, eux...

— Ressentez-vous physiquement l'approche des points d'eau?

— J'ai appris cela avec les nomades de Mauritanie. C'est un petit instinct primitif. J'ai simplement développé cette faculté. Les nomades, eux, savent tout cela. Ils savent s'installer près d'un point d'eau, jamais sur lui. Même les chiens évitent de se coucher sur un «nœud», ce qui n'est pas le cas du chat.

Dormir n'importe où...

«L'être humain se couche n'importe où, d'où une multiplication de maladies. J'ai souvent suivi dans leur pays les experts formés ici et j'ai procédé à des expertises avec eux. J'ai aussi organisé et participé à des séminaires. Dans ce vaste domaine, le prochain pas à franchir est de créer une université des branches interdisciplinaires. C'est contraire aux tendances actuelles vers la spécialisation. Je mets également le public en garde contre les gadgets tels que ces «nattes miraculeuses» qui promettent une protection face aux rayons telluriques. Il ne s'agit en général que d'escroqueries, ni plus ni moins. Et ce sont les personnes âgées les principales victimes.

«A ces personnes âgées je dis: pour bien dormir, enlevez tout ce qui crée un champ magnétique, tout ce qui est métal, les montres, notamment, les bijoux, les pierres précieuses qui jouent aussi un rôle. Le cordon de la lampe de chevet ne doit pas être en contact avec le lit. Les micro-ondes chargent le matelas et on se réveille fatigué. Le pire de tout est le radio-réveil qu'il faut éloigner du lit autant que faire se peut. Les effondrements nerveux sont souvent explicables. On n'enregistre pas seulement avec l'oreille, mais avec tout le système nerveux. Il est préférable d'installer la TV ailleurs que dans la chambre à coucher. Et quand vous regardez une émission installez-vous de biais et non en face du poste et à 4 à 6 mètres. Les enfants qui ont le nez collé à l'écran sont souvent nerveux, ils n'ont pas la concentration nécessaire. C'est ce qu'on appelle un blocage. Evitons aussi de vivre sous une ligne à haute ten-

sion ou à moins de 150 mètres d'une telle ligne. Une loi existait jadis à ce sujet. Elle a été abolie. La géobiologie permet d'éviter certains risques de maladies, mais encore faut-il que les gens se prennent eux-mêmes en charge...»

Perspectives...

— Quelles portes la géobiologie ouvre-t-elle à l'humanité?

— Des portes qui donnent accès à une meilleure santé. Je suis persuadée qu'il serait utile d'installer des chambres, y compris dans les établissements hospitaliers, là où existent des perturbations électro-magnétiques. Une place de travail ne doit pas être située sur un «nœud». Dans l'Himalaya j'ai visité des régions où les mailles des rayons telluriques sont très larges, sans croisements fréquents. Aux

Indes, l'université est très ouverte à ces idées... Au début de mon activité je me sentais très isolée. Plus du tout maintenant. Quand on est sûr d'une chose, il faut savoir se battre pour elle...

Georges Gyga
Photos Yves Debraine

Toute personne intéressée par les phénomènes de géobiologie peut se procurer la brochure «Les rayons telluriques et leur influence sur tout ce qui vit» chez l'auteur, Mme Blanche Merz, Institut de Recherches de Géobiologie, 1803 Chardonne (Fr. 5.—).

L'ouvrage de Mme Merz qui vient de paraître aux Editions Georg, Genève, intitulé «Hauts lieux cosmotelluriques - Energies subtiles méconnues», est en vente partout.



Dans le château de Chardonne,
un institut de géobiologie.